

LA GRÈVE POUR DE MEILLEURS SALAIRES À L'ORDRE DU JOUR POUR NOUS TOUS !

Les contrôleurs SNCF en grève à 70 % durant trois jours au beau milieu des vacances d'hiver de la zone C, comprenant notamment la région parisienne, et voilà un emballement médiatique comme on en a déjà connu par le passé : haro sur les cheminots, « ces privilégiés », ces « preneurs d'usagers en otages » et sus au droit de grève dans les transports... que la droite voudrait interdire 60 jours par an, rien que ça !

Les trains ne roulent pas tout seuls

Il est peu probable que les 90 % de la population qui ne partent jamais aux sports d'hiver se soient sentis « pris en otage » par des cheminots qui avaient prévenu depuis plusieurs mois qu'ils exerceraient leur droit de grève entre le 16 et le 19 février s'ils n'obtenaient pas satisfaction sur des revendications salariales et de conditions de travail qu'ils portent depuis plusieurs années. La direction de la SNCF les a méprisés, tout comme le gouvernement et les patrons méprisent toutes celles et ceux qui ne peuvent plus vivre dignement de leur salaire en ces temps d'inflation. La rémunération des contrôleurs est constituée de 40 % de primes qu'ils perdent dès qu'ils sont malades et qui ne comptent pas toutes pour la retraite. Déjà, en décembre 2022, ils avaient mené une grève massive, à la suite de laquelle la direction de la SNCF avait lâché quelques miettes, mais sur la question principale, celle leur rémunération de base, rien. Alors voilà pourquoi ils et elles ont fait grève massivement de nouveau, et c'est bien normal !

« Travailler est un devoir » (Attal dixit) : LOL

Eh oui, la grève ça se voit, ça a même des effets... sur « l'économie » s'étranglent tous ces députés et sénateurs qui veulent inventer un calendrier annuel des jours sans grève. Le gouvernement ne serait pas contre, le Rassemblement national non plus. Mais c'est plus facile à dire qu'à mettre en œuvre, car tout ce petit monde tout dévoué aux intérêts des riches et des patrons le sait bien : la force des travailleurs et des travailleuses, c'est la grève justement ! D'ailleurs ces dernières semaines, la multiplication des grèves pour de

meilleurs salaires est là pour leur rappeler. À la RATP (aux ateliers de maintenance), à la Poste (notamment dans les centres de tri), mais aussi dans de nombreuses entreprises du privé (chez Revima, Ubisoft, Proxiserve, Alstom et beaucoup d'autres) les salariés exigent des augmentations de salaire qui leur permettent de faire autre chose que survivre.

Notre vrai devoir : aller chercher 400 euros de plus pour toutes et tous !

Cette tendance générale à la baisse des salaires est d'autant plus choquante quand on la compare à l'explosion des profits à laquelle on assiste depuis trois ans. La Bourse vient de pulvériser son record historique ; 42 milliardaires français ont empoché 230 milliards supplémentaires de dividendes depuis 2020, soit l'équivalent du total des dépenses de santé en 2022 ; Total, CMA-CGM, PSA-Stellantis, Vinci, Lactalis... toutes les grandes entreprises voient exploser leurs profits, obtenus par le gel des salaires, des années de politique d'allègement de cotisations sociales, de réformes et de plans d'austérité, mais aussi de dégradation des services publics, d'attaques contre le financement des retraites et du chômage... De l'argent, il y en a dans les caisses du patronat, et plus que jamais même !

Et c'est toutes et tous ensemble qu'on devra défier nos patrons et le gouvernement, comme ont osé le faire pendant un week-end quelques centaines de cheminots. Aucun appel au niveau national des directions syndicales ne nous y invite mais cela ne doit pas nous paralyser. Bien au contraire, c'est par nos grèves, et en les généralisant dans une lutte offensive d'ensemble pour l'augmentation générale des salaires, qu'on pourra récupérer tout ce qu'on nous a volé depuis des années !

MAS de Boulon : « Soignants en colère »

C'est par ce slogan et des moqueries que le directeur de l'EPSM a été accueilli lors d'une instance à la MAS de Boulon. Une très grande majorité des 50 travailleurs et travailleuses se sont relayé·es ce mardi autour du piquet de grève pour dénoncer le manque d'effectif, notamment.

Les collègues en ont marre des conditions de travail, marre d'être à un minimum de 2 pour 16 patients ayant des troubles du comportement, marre de devoir remplacer au pied levé un arrêt maladie, marre de ne pas être considéré·es dignement !

Après avoir été ainsi interpellé, le directeur botte en touche, et joue la montre. Les collègues de la MAS ne sont pas dupes et déterminé·es à se battre jusqu'à satisfaction de leurs revendications. Ils et elles comptent bien maintenir la pression sur la direction et prévoient déjà d'autres actions.

Clinique Saint Martin : « Ramsay m'a tué »

Voilà ce qu'on peut lire sur des blouses de soignant·es de la clinique. Cela fait 2 ans que le groupe Ramsay refuse des augmentations de salaire, alors après plusieurs débrayages la plupart des collègues se sont mis grève, depuis une dizaine de jours ! avec 70 à 80% de taux de grévistes, impliquant tous les services !

Les revendications sont plus que raisonnables : 3% d'augmentation sous forme de prime ! Rétablissement des services fermés, et moins d'ambulatoire ! La clinique fait du chiffre pourtant : 2.7 millions de bénéficié·es l'an passé, un pôle attractif et à la pointe...

Une bonne ambiance règne chez les grévistes malgré le refus de négocier de la direction, qui cherche à épuiser et culbaliser les soignant·e, en refusant d'annuler les opérations en bloc. Pas de bol cela ne fait qu'énervé les chirurgiens qui soutiennent globalement le mouvement !

Un débrayage est prévu aujourd'hui à la polyclinique du Parc, et si d'autres soignant·es s'y mettaient encore, nous pourrions obtenir ensemble de meilleurs salaires.

QR code pour leur caisse de grève :



EPSM : faire plus avec autant

La direction de l'EPSM souhaitait réduire de 5 à 4 le minimum de fonctionnement dans 3 services d'admission. Cela avait suscité une vive réaction des travailleurs et travailleuses dans ces services.

LA FÊTE DU NPA CAEN

SAMEDI 16 MARS 17H-MINUIT

DÉBATS, EXPO, LIBRAIRIE, MUSIQUE, BAR & REPAS (OPTION VÉGÉ)

SALLE GUTENBERG (ARRÊT LIBERTÉ)

Qu'en est-il maintenant ? Et bien la direction a abandonné son projet de réduction des services, car l'ARS a forcé l'ouverture de lits supplémentaires, les urgences étant congestionnées de patients en attente.

Les soignant·es se retrouvent à autant pour gérer plus de patients, ce n'est pas si différent que d'être moins pour gérer le même nombre de patients. Qu'on cesse de se moquer de nous et qu'on embauche !

Sans commentaire

D'après l'association de consommateur « UFC que choisir » les complémentaires santé augmentent d'en moyenne 10%, lors du basculement vers une nouvelle tranche d'âge des bénéficié·es, quasiment 30% d'augmentation pour certaines mutuelles. Faire le plein de la voiture ou remplir le frigo, on oublie. Révoltant !

Rejoignez le collectif des Soignant·es Pour Gaza

Au 4ème mois de la guerre, les bombardements redoublent d'intensité dans le sud de la bande de Gaza, en plus des conséquences directes de la guerre, la situation sanitaire à Gaza est catastrophique, beaucoup détournent les yeux ! Soignant·es, soyons solidaires des Gazaouis ! Les salles de soins ne sont pas des champs de bataille ! Il faut stopper les massacres génocidaires et la colonisation !

Portons nos blouses blanches pour montrer notre solidarité internationale envers nos collègues soignants et médecins de Gaza ! Rejoignons les manifestations organisées à Caen tous les samedi à 15h en face du Monoprix !

Compte instagram:  [soignantesprgaza](https://www.instagram.com/soignantesprgaza)



SOIGNANTESPRGAZA